

4^e dimanche ordinaire B

Dans cet évangile, Jésus se comporte en tant que fils de Dieu, et va ainsi bouleverser les habitudes et les coutumes religieuses de l'époque. Oui, vraiment les actions de Jésus ici dérangent et étonnent l'auditoire ainsi que les juifs pieux présents à la synagogue. Son enseignement nouveau, donné avec autorité est un vrai défi. En effet, comment entendre la « nouveauté » de l'enseignement de Jésus ? Les obstacles ne manquent pas : l'habitude (le déjà connu), les souvenirs de catéchisme (rien de neuf depuis) ou encore la difficulté à comprendre (qu'est-ce que Jésus veut me dire aujourd'hui ?). Chez Jésus, aucune emprise. Aucun savoir dominateur ou écrasant. Juste une parole qui fait autorité en libérant en retour notre parole. Non pas une parole qui sait, mais une parole qui questionne : « Mais qui est-tu Jésus pour nous parler ainsi ? »

Nous l'avons compris, ici Jésus s'en prend aux habitudes, et il est bien difficile de quitter notre routine. La conversation avec l'homme possédé qui va suivre démontre la nouveauté de l'enseignement de Jésus. Il va clouer le bec à cet homme tourmenté par un esprit impur qui prétend « savoir » qui est Jésus. Jésus lui répond du tac au tac : « tais-toi ! » Malgré qu'il soit reconnu, Jésus délivre l'homme de ce démon. Pour quelle raison agit-il ainsi ? Est-ce parce qu'il dit tout haut ce qui doit être révélé plus tard ? Ou bien peut-on y voir ce qui nous habite souvent ? Car, en effet, nous reconnaissons le Christ, à certains moments de notre existence. Le désir de le suivre est fort, mais tiraillés de l'intérieur par nos mauvais démons, nous n'allons pas jusqu'au bout de la vie que donne Jésus. Nos mauvais démons sont plus forts que notre désir de suivre le Christ, et nous demeurons dans nos habitudes. Alors aujourd'hui, entendons cet appel du Christ à nous mettre en route à sa suite, car nous sommes attendus.

Au milieu de l'assemblée qui écoute Jésus, se trouve quelqu'un qui ne l'écoute pas. De fait, la présence de Jésus guérit, mais elle met aussi en lumière les ténèbres qui ne sont jamais loin. Les paroles de l'esprit impur sont proches de la vérité mais elles ne disent pas vrai. Jésus est bien le « saint de Dieu », mais accoler son nom au verbe « perdre » suscite confusions et inquiétudes. Cela fait penser aux paroles du serpent au jardin d'Eden, au livre de la Genèse. Le serpent utilise des paroles qui ressemblent à celles du Créateur, mais elles ne sont pas la vérité. Juste une ressemblance, qui suffira à perdre Adam et Eve. Les paroles mensongères sont dévastatrices, car elles blessent la soif de vérité qui est en nous.

L'esprit impur ne manque pas de culot en disant à Jésus : « je sais qui tu es ! » Qui peut prétendre connaître Jésus ? Toutefois, nous pouvons tomber dans le piège, ouvert par le démon de notre évangile. Nous pouvons avoir la prétention de connaître Jésus, en l'enfermant tout bonnement dans nos critères de représentation de la foi, qui dorment en nous. Jésus, fils de Dieu est un homme libre qui ne se laisse pas enfermer. L'auditoire de Jésus à la synagogue avait enfermé la foi dans ce qu'il connaissait de la Loi, qu'il répétait, sans peut-être même la comprendre. C'est le danger dans lequel tombent aussi ceux qui parlent au nom de Dieu et qui qualifient de blasphémateurs les gens qui voient Dieu différemment qu'eux. Ne

mettons pas la main sur Dieu, mais laissons la main de Dieu nous conduire à sa suite, sur les chemins de vie et de liberté.

Face au mensonge des esprits impurs, Jésus fait taire le bruit et réduit au silence tout ce qui plonge dans les ténèbres et dans la peur. Il est plus que jamais le seigneur qui délivre du mal. En sortant de l'homme tourmenté, l'esprit impur lui fait faire des convulsions et le fait crier. Être libéré de ses démons, comme l'esprit de jalousie, de compétition, l'égoïsme, ne se fait pas sans combats. Cette scène d'évangile bien mouvementée se termine par des paroles pleines d'admiration. La foule qui écoute Jésus se rend en effet compte de la force de ce qui est en train d'advenir devant leurs yeux : « voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! »

Jésus passe. Et partout où il passe, quelque chose se passe : des pécheurs se mettent à le suivre, des personnes sont touchées par ce qu'il dit, un homme est libéré de ce qui le tourmentait. Jésus parle, appelle, guérit, met en mouvement sans cesse celles et ceux avec qui il entre en relation. La finale de notre scène est remarquable : « Sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée ». Grâce à ses premières « rumeurs », et de génération en génération jusqu'à nous, nous sommes devenus croyants. Rendons grâce au Seigneur pour la multitude de relais qui nous ont transmis la foi et confions lui en particulier tel catéchiste ou tel parent qui a compté sur nos chemins de foi ! Avec Jésus ayons autorité sur le mal, et gardons sa lumière en nous, afin d'éclairer la vie qu'il nous donne en plénitude. Amen.